

## Paroles de résistance 2015

Annette Beaumanoir



### Glières

Je veux avant tout remercier les organisateurs et vous particulièrement Gilles de votre invitation à venir sur ce plateau près de ce monument qui rappelle le sacrifice de mes frères d'arme, pour évoquer devant vous, cette assemblée dont les préoccupations socio politiques sont les miennes, quelques épisodes de ma vie de résistante

En deux mots Nous sommes début 1941 en Bretagne à Dinan quand je m'engage dans la résistance grâce à la rencontre avec un instituteur d'un village voisin qui était ce qu'on appelait le « père aubergiste » c'est-à-dire la personne jetant un œil sur les jeunes fréquentant l'auberge de jeunesse dont il était responsable Quelques mois plus tard j'étais étudiante en médecine à Rennes et engagée dans la résistance contre l'occupant nazi dans la formation encore balbutiante le FN pas celui d'aujourd'hui Petits boulots, rédaction de tracts, journaux, propagande sous forme de prise de parole dans les amphis et sur les marchés La routine !

Un an plus tard des arrestations me conduiront à Paris où je deviendrais une résistante à temps plein, pourrait-on dire, membre des Jeunesses Communistes Combattantes Je suis alors, comme on disait, rentrée dans la clandestinité Comme vous le savez sans doute il y avait plusieurs modalités d'être résistant il y avait l'agriculteur qui restait agriculteur, le boulanger boulanger; l'instit instit, le curé curé et il y avait les clandestins beaucoup moins nombreux Celui-ci quittait sa famille, son métier, sa région; il n'avait pas de lieu de vie si ce n'est les planques dont il changeait fréquemment Les contacts, en tout cas dans le Parti Communiste clandestin ne permettait de ne rencontrer que deux parfois « autre militant ces contacts étaient évidemment dénués de tous vrais échanges on ne se connaissait que sous notre pseudo notre troisième identité puisque outre notre vraie identité à oublier nos papiers officielle nous donnait une identité usurpée dont on changeait au gré des arrestations et autres aleas de la résistance Cette pléthore et ces changements d'identité vous vide de votre véritable identité. Ainsi le résistant clandestin évoluait dans les villes n'avait été privé de rapports sociaux Cette solitude on la payera plus tard, car quand on la vit on ne s'en aperçoit pas on est habitée par la certitude, l'intime fierté même, de maîtriser son destin en participant par idéologie à un combat pour la liberté la justice avec une foi inébranlable dans notre humanité que l'on savait bafouée par le régime nazi

De dangers d'arrestations en dangers d'arrestations je devins de fin 43 à fin juin 44 responsable des JLC du secteur Lyon et Vallée du Rhone jusqu'à Valence inclus l'Ardèche également jusqu'au niveau de Valence. Les JLC était une organisation où se rencontraient beaucoup d'anciens adeptes des Auberges de jeunesse et dont le rôle principal était le recrutement de jeunes résistants embringués dans les organisations de jeunesse vichystes Par ailleurs nous avons été chargés, à vrai dire je ne sais pas très bien par qui, de contrôler les

parachutages dans certaines zones pour moi la haute Ardèche j'ai ainsi connu pour quelques heures ou quelques jours les maquis

Après le regroupement des mouvements de résistance je fus envoyée à Marseille où comme on le disait je fis la libération puis je fus choisie comme la représentante des FUJP (Forces Unies des Jeunesses Patriotiques de Provence dans le comité libération qui siégeait à la préfecture de Marseille Je le dis car notre patron était Raymond Aubrac

Normalement comme tout mouvement de résistance le mien le PC interdisait à ses membres tout acte individuel Pour sauver des juifs j'ai désobéi pour obéir à ma conscience je dis que c'est mon acte de désobéissance vertueuse car dire non est parfois une obligation C'était à Paris fin 43

- 13 ans plus tard , en 1957 je participais à l'aide aux Algériens en guerre pour l'indépendance de leur pays, occupé par le mien, la France colonisatrice qui avait institué la torture en stratégie militaire Dans la première situation j'étais l'**opprimé** dans seconde j'étais l'**opresseur** mais dans les deux cas je me suis engagée pour la **même cause** : pour que cesse l'**asservissement d'un peuple par un autre** , ; d'un homme par un autre
- Je fus arrêtée fin octobre 1959 avec le responsable FLN de la Willaya Sud qui allait de Nantes à Nice jugée par le tribunal militaire , condamnée à 10 ans de Prison Ce fut les Baumettes pour ceux qui connaissent Marseille dont je m'évadais 8mois plus tard pour gagner la Tunisie où siégeait le gouvernement provisoire de la future Rép Alg Toujours condamnée à 10 ans en France je gagnais l'Algérie après le cessé le feu De sept 62 à Juin 65 je fus membre du premier gouvernement de la première République Algérienne présidée par Ben-Bella Mon rôle fut la remise en route de la faculté de médecine, des écoles d'infirmiers et des hôpitaux qui y étaient liés et de créer de nouvelles écoles . C'est ainsi que mon service à créer 2 écoles intermédiaires entre Fac et école d'infirmier dont la structure administrative en autogestion a parfaitement fonctionné et a d'ailleurs été donnée en exemple par l'OMS. Condamnée et recherchée après le putsch militaire qui mit au pouvoir la camarilla qui y est toujours installée avec Bouteflika je pus échapper à la prison et à la torture subie par beaucoup de mes amis, ceux que l'on a appelé les Pieds Rouges et gagner clandestinement l'Italie grâce d'abord à l'intervention de mon ami et aussi mon avocat Kiejman et aussi grâce à des complicité tunisiennes
- Anti nazie anti colonialiste j'ai l'impression de l'être depuis le berceau je dois cette sensation à l'éducation que j'ai reçue de parents jeunes ils avaient 20 ans à ma naissance, de fervents républicains orientés politiquement à Gauche , des athées très tolérants , engagés ce qui m'a beaucoup appris dans l'aide aux réfugiés républicains espagnols

Mon engagement idéologique dans la résistance me projetait comme beaucoup d'entre nous dans un avenir qui devait parfaire les avancées sociales du Front Populaire Nous rêvions de lendemains qui chantent ! Pour

beaucoup de, jeunes résistants comme moi ce ne fut qu'un chant à capela A vrai dire, ce que je compris plus tard , fut fait ce qui était possible dans une France retrouvée : la mise en œuvre du programme du CNR

Encore un mot Lutter comme nous l'avons fait pour la liberté, la dignité de l'homme et des peuples est un engagement d'une vie, en tout cas de la mienne ; c'est pourquoi je suis ici . Je suis de ceux des résistants et aussi des Justes qui, à 92 ans , sillonnent la France pour témoigner près des collégiens et lycéens de ce que fut notre combat pour la liberté ,pour la naissance pas seulement de notre pays mais d'un monde fraternel Je leur rappelle qu'en 1933 Hitler fut choisit comme chancelier de l'Allemagne alors que sont parti n'avait obtenu que 33% des voix lors des dernières élections démocratiques allemandes avant sa dictature nazi et je les incite à réfléchir aux parole de Kampusciski quand il écrit que

*« 3 sont les fléaux qui menacent le monde Le nationalisme ;Le racisme Le fanatisme religieux qui est 3 pestes unies par la même caractéristique le même commun dénominateur, la plus totale, agressive irrationalité*

Continuons renforçons la lutte contre ces maux dont l'expression est multiforme Merci pour votre action  
Merci pour votre engagement dans les luttes qui participent de l'esprit de résistance

